ASSOCIATION



Niger, Zinder – Mai 2011

Inawuni ! (Bonsoir !)

Voilà déjà 4 semaines que je suis au Niger et j'ai le sentiment d'y être depuis 3 mois...! Il s'est passé tant d'événements ces dernières semaines que je m'y sens profondément encrée depuis des temps...

Encrée pour mon forage d'abord... ce précieux forage qui fait tant parler de lui, qui a tant fait couler de sueur le front des vaillants travailleurs...

Ce soir, et pour la 1^{ère} fois depuis mon retour au Niger, je prends le temps de me poser sous un magnifique ciel étoilé que nous avons la chance de bénéficier ici, avec si peu d'éclairage public... D'ailleurs, entre 2 coupures de courant, je dois bien être la seule à Zinder à bénéficier de l'énergie solaire! Un clin d'œil à mon cher responsable technique Jörg, grâce à qui j'ai un très pratique panneau solaire qui me permet d'avoir une lumière extérieure alimentée à la batterie que je recharge la journée par 52°... samedi après-midi, l'aiguille a même louché vers les 53°!! Dans ces cas-là, ne pas y penser, ne pas prêter attention à cette puissante chaleur et poursuivre son quotidien, très tranquillement, le sourire toujours dans le cœur!

L'autre problème actuel, comme chaque année au Niger - et qu'avec l'Association nous essayons de trouver une solution à long terme avec notre projet de Centre de formation - c'est l'Eau! Depuis 10 jours nous n'avons plus d'eau qui coule au robinet, de jour comme de nuit... Pour moi ce n'est pas grave, mon gardien Ali me fait des réserves dans des bidons, durant la nuit. Il n'y a plus assez de pression pour faire le plein de mon château d'eau, alors c'est système D, comme à la « bonne époque »! Ah, nos vieilles grand-mères seraient contentes de revoir cela!! Pour les filles et les bébés à l'école, c'est un peu plus délicat, je dois assumer une certaine réserve d'eau consommable! Tous les jours, des filles ne viennent pas à l'école car leur grand-mère ou grandpère les envoie à des kilomètres pour trouver de l'eau qui n'est même pas potable... Pour l'école, je m'approvisionne à une citerne qui a été mise à disposition dans la rue. Il faut payer l'eau, bien sûr, ce que bon nombre de personnes ne peut pas...

Le flux d'arrivée de réfugiés de la Lybie est très important, ce qui complique encore plus la situation du Niger, dont une partie arrive depuis Agadez et passe par Zinder pour rejoindre leurs familles au Niger, au Nigéria ou ailleurs encore en Afrique... Les stocks d'aliments sont vides et les pourvoyeurs revenus de l'exode se retrouvent dans le dénuement et l'endettement... Nous avons été avertis d'une éventuelle crise humanitaire et/ou sécuritaire ces prochains mois à cause de cette vulnérabilité des rapatriés et de leurs familles qui comptaient sur eux pour leur faire parvenir de l'argent grâce à leur travail en Lybie. Il peut également y avoir une certaine circulation d'armes à feu à travers des jeunes ayant été en contact avec les groupes armés en Lybie. Mais comme à ma bonne habitude, je suis très prudente et très optimiste pour Zinder! Tout va bien se passer, nous n'avons rien aperçu depuis le début des mises en garde et les militaires font très bien leur travail de surveillance! Et comme si c'était exactement le bon moment, il y a un capitaine de la garde nationale qui s'est installé dans ma rue, à 3 maisons de chez moi, avec toute sa famille et ses militaires! (il s'était présenté lors de la visite officielle du Gouverneur à notre forage et à l'école). Mes anges gardiens sont bien là, soyez bien rassurés!! Et j'ai aussi un nouveau compagnon à 4 pattes qui veille sur moi comme il peut...!! Du haut de ses 3 mois, il est adorable comme un petit chaton! Sœur Dolorès a eu pitié de ma solitude et de mon potager qui se fait dévaliser par les margouillats!! Bon, j'attends de voir le 1^{er} lézard qu'il va me ramener en trophée! Pour le moment, il se contente de miauler toute la journée auprès de mon gardien et de se blottir à mes pieds lorsque je travaille à l'ordinateur, et j'adore ça! Sa petite présence me fait grand bien quand je reviens à la maison!

Les filles à l'école

Les 55 filles de la rue, les filles mères et leurs adorables bébés de 4 mois à 3 ans, font ma joie lorsque je les revoie chaque matin! Toute cette jeunesse va merveilleusement bien et grandit si vite! Ces prochains jours, avec les monitrices, nous allons mesurer et peser ce petit monde pour le suivi de leur courbe de santé et constater l'évolution de leur prise en charge par l'Association! Il y a bien sûr des petits bobos comme un mal de ventre ou un mal de tête, mais nous les soignons rapidement au dispensaire des Sœurs de l'Assomption et elles reviennent bien vite en classe! Ces temps, j'ai constaté des maux de ventre plus fréquents les lundis, car les filles se procurent des mangues pas mûres au marché qui ne leur coûtent rien ou contre un petit service de nettoyage de la place... Les parents envoient souvent les filles au marché le week-end pour qu'elles se trouvent à manger, ce qui est interdit par le règlement de l'école, bien sûr... Mais quand les habitudes sont si dures et si ancrées chez les adultes, on se retrouve démunis face à cette grande ignorance... c'est pourquoi, avec les monitrices, nous organisons de grandes « causeries » un peu tous les jours, pour sensibiliser les filles à ces dangers et penser à leur santé et aux conséquences de certains actes... C'est un travail de très longue haleine, mais il faut passer par là pour en changer les habitudes...

Le mil, le riz et le maïs ont repris la course des prix exorbitants, en ce début de temps de soudure (c'est le temps durant lequel les greniers se vident et la nouvelle récolte n'est pas encore semée et récoltée...) Et bien sûr, il y a toujours des abus, l'Homme étant ce qu'il est...

Nous avons eu un départ d'une fille mère il y a 2 semaines... Zeinabou était arrivée l'été dernier à l'école avec son petit Lawali de 11 mois...Elle était orpheline de maman et son père l'avait chassée de chez lui à la naissance du bébé, comme cela se fait trop souvent... Après avoir parcouru les rues de Zinder, le Service social l'avait localisée et me demandait de la prendre en charge dans mon école. Elle avait été placée dans une famille d'accueil, en attendant la construction de notre Centre de formation « Après-demain ». Zeinabou a 17 ans et un adorable petit garçon, mais elle avait un passé de rue qui l'a fait vite retourner à ses anciennes habitudes, en cachette, durant les week-ends et certains soirs... Avec les monitrices et Sœur Josée, nous avons toutes essayé de lui parler, de la faire changer de comportement en lui promettant un avenir bien meilleur que celui de croire en ces hommes qui allaient abuser à nouveau d'elle et lui donnaient déjà de la drogue pour la tenter... Un jour, 2 jeunes hommes sont venus à ma maison et se sont faits passer auprès de mon gardien pour des employés de l'Association et ils voulaient me voir... Ali savait bien que je n'avais engagé personne, donc il s'est méfié et les a renvoyés tout de suite. J'ai averti les Sœurs, les monitrices et un oncle de Zeinabou et ensemble nous avons convenu qu'il était mieux pour tout le monde qu'elle soit remise à l'oncle pendant 1 mois pour qu'elle puisse réfléchir à son comportement et ses conséquences. 5 jours après, l'oncle nous informait que Zeinabou avait fui la maison avec son garçon... Elle a été retrouvée dans la rue 2 semaines plus tard et arrêtée par la police car elle venait d'abandonner Lawali dans une ruelle ensablée de Zinder...

Nous nous sommes tous retrouvés convoqués chez le Juge des mineurs et décision a été prise, cette fois, de la renvoyer chez son père, à 100 km de Zinder. Je ne peux rien faire de plus pour elle, mais pour Lawali, j'aurais tant aimé pouvoir le garder, car sa vie à lui va être très difficile et son avenir pas assuré et sécurisé du tout... Je le remets donc entre les mains de la Providence et je n'ai pas d'autre choix que d'accepter ce que je ne peux pas changer...

L'Afrique nous montre toutes nos limites et m'apprend l'humilité chaque jour...un genou à terre, très humblement et poursuivre, toujours, le coeur au bout du bâton de pèlerin, ma cause toujours plus évidente pour ces trop jeunes filles mères...

Et comme il n'y a jamais de hasard, quelques jours plus tard, 2 nouvelles filles mères de 14 ans arrivaient bien sagement à la porte de l'école! Fatma Zara a 14 ans, une délicieuse petite fille de 6 mois et un garçon de 3 ans qu'elle avait pris en charge à la suite de la mort de sa cousine qui avait 17 ans... Si jeune et tant de responsabilités... Ok, c'est pour moi! Fatma Zara n'a jamais connu son propre père, il est mort quand elle était bébé (elle ne sait pas de quoi) et sa mère est décédée il y a 10 ans d'une forte fièvre... Ses 2 seuls frères sont morts un même jour de la fièvre jaune... Elle avait été recueillie par un oncle et sa femme qui la maltraitaient. Ils ne lui donnaient pas à manger et ne lui parlaient pas... Elle est partie chez une tante qui lui assure de petits repas mais elle doit retourner chez son oncle pour dormir, car le mari de sa tante ne veut pas d'elle et des 2 enfants...

Fatma Zara a un regard doux et meurtri, elle rêve de devenir enseignante et je rêve de lui donner cette chance! Elle a déjà été à l'école et elle comprend un peu le français! Elle se rend compte que c'est une opportunité unique et elle a hâte aussi que le Centre de formation soit construit pour y vivre paisiblement et bien entourée, avec ses 2 petits Anges... La petite Mariama, 6 mois, est malheureusement née avec une malformation aux 2 pieds et il lui manque 1 doigt à chaque main.. Nous l'avons envoyé à l'hôpital de Zinder où des chinois ont ouvert un petit bureau médical de pédiatrie. Ses pieds sont massés 2x par semaine et vendredi ils lui ont posé une espèce de petit plâtre pour corriger un de ses pieds. Toutes les filles de l'école la prennent dans leurs bras un moment, elle est très protégée et elle reçoit plein de câlins! Ismaël, 3 ans, est déjà un grand charmeur! Il sait comment faire pour que je le porte tout le temps!! C'est un petit garçon plein de vie et de curiosité, mais qui a un immense besoin d'attention et d'affection... Il est très bien tombé avec moi, j'ai terriblement craqué pour lui!! Quand j'arrive à l'école le matin et que je vais voir les bébés chez la nounou, j'ai maintenant droit à 6 paires de bras tendus!! C'est que du bonheur et c'est tout cela qui me donne la force et l'envie de poursuivre ma quête d'eau et de formation, pour elles, pour eux, pour le Niger...

Distribution alimentaire

Ce samedi matin, j'ai organisé une nouvelle distribution de 50 kg de mil, savons et oignons pour aider les familles des 55 filles en formation (et ça fait du monde rassemblé)! Ça nous a fait du bien à tous! De voir leurs sourires lumineux, les regards si reconnaissants et les « Mungode » (on vous remercie) lancés de partout, toutes ces peines vécues valent vraiment de les vivre! Chaque fille accompagnée de sa grand-mère, de son grand-père, d'une tante ou de la seule maman qui lui reste, avec toute une ribambelle de petits enfants, repartait avec sa provision sur le dos d'un âne, prêté à cette occasion par un voisin, ou sur un chariot tiré par un bœuf, qu'avaient organisé plusieurs familles ensemble! Comme quoi, quand on leur donne quelque chose et qu'ils doivent se débrouiller pour le ramener chez eux, ils trouvent des solutions et se prennent en charge!! La petite Aïchatou, 11 ans, était toute ravissante dans une petite robe confectionnée par ellemême à l'école! Elle avait le cœur en fête, avec sa grand-mère, car son parrain de la Suisse lui avait offert un cadeau inestimable à leurs yeux pour assurer un bon bout de leur avenir : une brebis! Le papa de Aïchatou, décédé quand elle était petite, était un éleveur de chèvres et de

brebis et il passait une bonne partie de son temps dans la brousse avec son grand troupeau. La famine étant passée par là, ainsi que la maladie, tout a été perdu en quelques semaines... Aujourd'hui, Aïchatou est pétillante de joie avec sa toute 1^{ère} brebis qu'elle va pouvoir élever avec grand soin! Cette brebis va leur assurer très rapidement des petits et du bon lait nourricier!

Potager et cultures

Mon joli potager me ravit tous les jours davantage! Ali prend grand soin des choux rouges, épinards, salades qui poussent si vite qu'elles montent, on n'a pas le temps de les manger au fur et à mesure (!!), carottes, pommes de terre, oignons, poireaux et herbettes! Par ces temps de cherté au marché, il est tout content de pouvoir en profiter pour sa famille nombreuse, ainsi que les sœurs qui aiment beaucoup les côtes de bette qui poussent aussi!

Mais Ali attend surtout les premières pluies de juillet pour planter le mil et le maïs, qui vont lui assurer quelques semaines de nourriture pour lui et sa nombreuse famille. Mon espace autour de la maison est assez grand pour qu'il trouve encore un peu de place pour ses petites cultures, même s'il y a beaucoup de roche sous ma maison, comme dans tout Zinder...

Excellente nouvelle pour notre future plantation au Centre de formation « Après-demain »! Avec l'aide de son fils aîné, Ali a préparé 93 arbustes dans un plastique spécial et avec la terre de notre compost, en attendant de les planter l'année prochaine sur le terrain du Centre de formation! Ils sont régulièrement arrosés et admirés dans l'enceinte de ma cour, à l'abri des margouillats! Il y a des manguiers, des citronniers, des « arbres à étage » (qui donnent beaucoup d'ombre), des goyaves, des « moringa » dont on mange les feuilles, appelées « feuilles de Paradis » (la cuisinière des filles nous prépare 1x par semaine ce délicieux plat local) et des spécialités locales retrouvées comme le Kinkéliba (feuilles très bonnes contre le paludisme) et le « néverdaille », dont les feuilles sont aussi comestibles et apportent du fer!

Voici pour la petite leçon de cuisine traditionnelle...

Visite officielle du Gouverneur de la région de Zinder

Jeudi 28 avril, nous avons eu la belle visite officielle du Gouverneur, sur le terrain du forage et à l'école des filles, avec tout son staff militaire, les autorités locales de Zinder ainsi que la presse qui a fait un magnifique reportage à la télévision nationale et sur la radio locale! Le Gouverneur a relevé « l'audace » de notre Association et a encouragé tout le monde à prendre exemple sur ce que nous essayons de développer à Zinder pour les enfants de la rue livrés à eux-mêmes et les filles mères, trop souvent abandonnées au terme de la grossesse ou les bébés jetés à la rue... Il a particulièrement aimé et relevé le développement de l'énergie solaire dans notre Centre de formation et la récupération de l'eau des pluies! Il a félicité tout le groupe de travail en Suisse et les personnes à la base de ce développement si important pour un pays comme le Niger, encore trop sous-développé (dernier au classement des statistiques du développement).

Voici un extrait de son interview à la télé et à la radio : « Avec son Association, elle a eu l'audace d'abord de récolter l'argent auprès des contribuables de son pays et venir ici, malgré toutes les intempéries et montrer l'exemple au peuple Nigérien, recueillir des enfants au lieu de les jeter... Cette initiative est à encourager et à multiplier, non seulement à Zinder mais à travers tout le pays aussi. Il faut multiplier ce genre de Centre... »

Lors de la soirée de soutien au Bicubic à Romont, nous diffuserons certainement un bout de ce reportage au Niger.

Forage d'eau

Nous y travaillons très fort et j'espère de tout cœur pouvoir vous redonner de bonnes nouvelles d'ici la fin de la semaine...Les machines ont dû stopper à 32 mètres de profondeur, faute de matériel plus solide et adéquat à cette roche si dure et si épaisse... De tout façon, il faudra que ça marche car je n'ai pas de plan B!!

On va relancer tous les gris-gris de la région et merci aussi pour les bonnes pensées et les précieux soutiens venus de Suisse, de France et d'Angleterre!

Le quotidien à Zinder

Quand je suis arrivée à Zinder, il y a déjà 1 mois, Ali était très malade, je l'avais trouvé couché par terre, sous son abri de tôles... Il se sentait très fatigué, ne mangeait plus et avait déjà perdu du poids. Nous avons pensé à un mauvais paludisme, même si les moustiques ne sont pas encore très nombreux en cette saison... Une infirmière est venue le voir et lui a posé une perfusion rapidement. Il était très bas au niveau du fer et il avait aussi des symptômes du palu. Il est resté couché durant 3 jours et il lui a fallu encore une bonne semaine pour être bien rétabli! C'est qu'Ali n'est plus tout jeune et il a la charge de 9 enfants... Comme une bonne maman, je lui ai pressé des jus d'oranges bien frais tous les matins et aussi un pour son petit Kalif de 18 mois qui se faisait du souci pour son cher papa qu'il n'entendait plus rire ni gronder...!

Petit tracasserie qui arrive surtout quand il ne faudrait pas, je ne peux plus accéder à mes données sur le disque dur de mon ordinateur... A cause de la poussière de sable, des fréquentes coupures d'électricité et des irrégularités d'arrivées électriques, mon disque dur a eu de la peine cette fois et s'est complètement bloqué.... Je ne peux plus avoir accès à tous mes fichiers de l'Association et du privé, donc je me sens bien démunie à ce niveau-là... heureusement, je rentre bientôt en Suisse et je vais donner mon portable au docteur pour qu'il puisse aussi en prendre grand soin et me rendre tout mon travail! On n'est pas grand-chose quand l'informatique lâche... surtout ici où il n'y a personne ayant fait des études d'informatique et pouvant réparer et trouver des pièces de rechange... idem pour mon forage qui attend une solution prochaine... Tout est système D dans ces pays sous-développés, les jeunes apprennent sur le tas et s'exercent au fur et à mesure sur les problèmes rencontrés par ces pauvres expatriés Blancs....

Soirée de soutien au Bicubic à Romont - 22 mai 2011 à 19h

Et de vous rappeler notre belle soirée de soutien, le dimanche 22 mai à 19h, au Bicubic à Romont, avec la géniale participation du philosophe Alexandre Jollien et de l'humoriste Yann Lambiel, accompagné au piano par Sandrine Viglino! L'animation de cette soirée sera assurée par notre chère Marraine de l'Association, Anne Carrard! (Réservations Office du tourisme à Romont).

Et nous vous présenterons un invité surprise du Niger qui viendra parler, en quelques mots, de la situation et des difficultés actuelles de son pays et des pays qui entourent le Niger!

Merci d'avance à toutes celles et ceux qui pourront faire le déplacement à Romont pour participer à cette soirée de soutien en faveur des enfants de la rue et des filles mères de Zinder que j'ai tant à cœur d'offrir, grâce à vous tous, une formation, une scolarisation et une éducation pour un avenir plus assuré et plus maîtrisé!

Et maintenant, je retourne à mes occupations, à celles que je préfère, « les enfants » ! Distribution de « bata » (ballons gonflables) pour les petits au bout de ma rue ! De temps en temps, c'est « halaoua » (bonbons !), pour varier un peu les petits cadeaux ! Ils adorent ces ballons colorés, qui les font tant rire ! Ce qui est incroyable, c'est qu'ils peuvent garder précieusement leur ballon jusqu'à ce qu'il se dégonfle gentiment, au fil des jours... à croire qu'ils dorment avec pour qu'il ne s'échappe pas ou qu'un autre enfant ne le prenne...

Merci à vous tous, chères lectrices et chers lecteurs, du bonheur que vous permettez à ces jeunes enfants du Niger, de près ou de loin !

Recevez les sourires lumineux et reconnaissants des filles et des bébés de l'école! Bachir part bientôt au Bénin se faire soigner, je vous donnerai de ses nouvelles au prochain récit!

Au vif plaisir de vous revoir très bientôt en Suisse et de partager un bout de mon rêve avec vous!

Avec mon chaleureux message,

Isabelle Macheret Zinder, le 8 mai 2011

www.aucoeurduniger

« Le Bonheur nous garde gentil, Les épreuves nous gardent fort, Les chagrins nous rendent humain, Les contretemps nous gardent humble... »